

Qu'est ce que le Croyant ?

(Tel qu'il est défini par la Tradition de l'Islam)

“Le bon croyant ne profère contre personne des maledictions, des calomnies ou des propos grossiers”
(Hadith du Prophète)

“La foi et l'avarice ne se trouvent jamais réunies dans le cœur d'un croyant.

“Ne peut être considéré comme croyant celui qui mange à satiété, pendant que son voisin meurt de faim”

“Tout croyant est, vis-à-vis de ses frères, comme un miroir dans lequel se reflètent leurs défauts”

“Le bon croyant ne doit dire que du bien, sinon il doit observer le silence”

“Aimer et servir un voisin constituent des actes de foi”

“Le croyant est tenu de respecter les biens et la vie d'autrui”

“O. Croyants ! observez strictement la justice... dussiez-vous témoigner contre vous-mêmes, contre vos parents, contre vos proches...” (Sourate des Femmes, verset 134).

“O. Croyants ! soyez fidèles à vos engagements”
(S. de la Table, verset 1)

“Reconcilier deux êtres séparés est un geste plus méritoire que de faire la prière, le jeûne et l'aumône.”

“Celui qui est dépourvu de pudeur, ose tout se permettre” “la pudeur est une marque de foi” “Dieu agrée deux qualités chez le croyant : la pudeur et la longanimité (ou la pudeur et la pondération ou la mesure”

“le moumin se réjouit de ses bonnes actions et déteste les mauvaises”

“La turpitude et l'indécence sont les plus vils des caractères qu'un croyant puisse avoir”

“Un croyant peut toujours espérer l'expiation de ses forfaits, sauf en cas d'assassinat.

La valeur du “geste” d'un fidèle est hautement appréciable, en Islam. “Quelle est l'aumône la plus méritoire-demande-t-on un jour au prophète ? C'est, répond-il, le sacrifice consenti, dans un but humanitaire, par un pauvre dont les moyens sont très limités. Dans un autre hadith, le prophète précise “qu'une simple obole donnée en aumône par un pauvre, vaut mieux qu'une centaine de milliers accordés par un riche”

La qualité de l'acte réside, en effet, davantage dans le sacrifice que dans la valeur matérielle du don.

“Dieu ne prend pas en considération vos aspects extérieurs, ni votre degré d'opulence, il tient surtout compte de votre intention et de vos actes”

“Trois qualités sont le propre de celui qui goûte la douceur de la foi : aimer Dieu et le Prophète plus que quiconque, aimer autrui par amour de Dieu et abhorrer le retour à l'hérésie comme on abhorre d'être rejeté dans l'Enfer” Et Tabarâni ajoute deux autres : le fait de ne pas se laisser entraîner par une dialectique qui cherche à dénier la vérité et l'élan qui vous porte à saluer tout le monde et à être juste même contre vous-mêmes. Une septième caractéristique de la foi a été soulignée par Bezzar : il s'agit de la tolérance et de la clémence à l'égard de toute stupidité ou sottise.

“Le mounâfiq (c'est-à-dire l'infidèle qui se déclare musulman en cachant sa mécréance), se distingue par trois signes : émettre des propos mensongers, ne pas tenir sa promesse et trahir la confiance placée en lui”. Moslim ajoute : “... même au cas où le mounâfiq pratiquerait la prière et le jeûne, en prétendant être musulman”.

“La véritable richesse ne réside pas dans l'aisance matérielle : c'est plutôt la richesse de

l'âme". Il s'agit de l'élan généreux de l'âme et du sentiment qu'éprouve le fidèle d'être comblé par Dieu, sans dépendre aucunement d'autrui.

"La castration est interdite, car la procréation est un des buts que le croyant doit se proposer d'atteindre".

"Une parole honnête, le pardon des offenses, valent mieux qu'une aumône qu'aura suivie la peine causée à celui qui la reçoit... O Croyants ! Ne rendez point vaines vos aumônes par les reproches ou les mauvais procédés, comme agit celui qui fait des largesses par ostentation..." (Sourate de la Vache. Verset 265 et 266).

"Les vrais croyants sont ceux dont les coeurs sont pénétrés de la crainte, lorsque le nom de Dieu est prononcé, ceux dont la foi augmente à chaque lecture de ses enseignements, ceux qui ne mettent de con-

fiance qu'en leur Seigneur, qui observent la prière et font l'aumône..." (Sourate du Butin, Versets 2 et 3).

"L'homme a été créé foncièrement avide, abattu quand le malheur l'atteint, insolent lorsque quelque bien lui arrive, il n'en sera pas ainsi des hommes pieux". (Sourate des Degrés, Verset 19-22).

"La piété ne consiste pas à tourner son visage vers l'Orient et l'Occident : la piété consiste à croire en Dieu, au Jugement dernier, aux Anges, au Livre et aux Prophètes : elle consiste aussi à donner son argent, pour l'amour de Dieu, à ses proches, aux orphelins, aux pauvres, aux voyageurs (en détresse) et aux mendiants : être pieux, c'est encore racheter les captifs, observer la prière, faire l'aumône, tenir ses engagements, supporter avec courage l'adversité et la misère..." (S. de la Vache, Verset 176).



Spencer * et le Coran

Spencer disait : «J'ai entendu un Anglais, converti à l'Islam, dire ceci : «les philosophes du monde, réunis, peuvent-ils déceler une seule erreur dans le Coran ? Ils ne pourront rien y trouver de faux, même en se référant à toutes les découvertes scientifiques. Si l'on suppose qu'ils découvrent quelque chose qui soit en contradiction avec la science, l'erreur ne sera pas imputable au Coran, mais à la science même, parce que les sciences sont en perpétuel développement et leurs données subissent quotidiennement des modifications. Cependant, chaque nouvelle donnée de la science, recèle une confirmation manifeste de ce que le Coran a déjà avancé. Citons l'exemple des astronomes qui prétendaient autrefois que la terre était immobile et que c'était le soleil qui se déplaçait dans le ciel. Puis une autre théorie venait dire le contraire. Aujourd'hui, ils disent que tous les astres et planètes sont en mouvement et que le soleil a une orbite, tout en se déplaçant vers un point fixe.

Et Spencer d'ajouter : au cours d'un voyage, j'ai

rencontré le célèbre professeur français, le docteur Gréna à qui j'ai demandé les raisons de sa conversion, et qui me répondit :

«J'ai lu attentivement les Versets du Coran qui mentionnent les sciences naturelles et l'hygiène, j'y ai trouvé les leçons que j'ai dues apprendre quand j'allais à l'école. J'ai constaté que tous ces Versets sont conformes à nos connaissances actuelles. Je me suis alors converti à l'Islam, parce que j'ai eu la certitude que le Prophète Mohammad a annoncé la vérité et que l'Islam ne va pas à l'encontre des sciences. Je suis convaincu que si tous les savants faisaient une comparaison entre le Coran et les connaissances acquises dans leurs domaines, ils se convertiraient à l'Islam».

(Hâdi al-Madrassi, L'ISLAM TOUJOURS)

* Spencer Herbert : philosophe et sociologue britannique (1820-1903), auteur d'une philosophie dont l'idée principale est l'évolution naturelle (évolutionnisme)